

JAN 2022

Metamorphose

NO. 2  
FRESH  
FUTURE ZINE



## Quelques mots sur la Créa'ture :

L'idée de la création d'une revue collaborative est née sous un soleil luisant, dans les jardins du site Vauban de l'Université de Nîmes, en septembre 2021. Qui eût cru que de l'obligation de faire un projet collectif des étudiants en Master Fiction naîtrait cet être à part entière, mélange entre une forme de vie et la littérature sous ses formes les plus variées ?

Ce journal a une valeur émotionnelle forte pour les membres de notre équipe : il a permis à certains de se remettre à l'écriture ou au dessin après une longue pause, à d'autres de s'y mettre. C'est une opportunité de s'exprimer, mais également de participer à l'image du master. C'est aussi la possibilité de découvrir les styles et inspirations de chacun dans un cadre entre le scolaire et le personnel. Alors merci !

Nos valeurs : l'inclusivité, l'ouverture d'esprit et la créativité, le tout en s'amusant !

La team Créa'ture zine

## L'éveil de la bête

L'appel de la bataille résonne par les cairns  
et les falaises sinueuses. Les îles en reçoivent  
l'écho. J'écoute, alors que le son atteint  
les oreilles de mon amant, le suit jusqu'à notre antre  
où il arrache les fourrures du lit.

Pattes-de-miel, Pattes-nues,  
destiné à suivre les lignes de Ley. Le dieu borgne  
demande que ses beserkers relèvent leurs peaux  
pour la guerre, se métamorphosent en créature  
au nom indicible. Sa peau hâlée

est absorbée dans cette fourrure brune.  
Mais les mythes oublient que, autrefois,  
sa sauvagerie était la mienne, jusqu'au jour  
où il m'a chassée à mains nues  
et quand il m'a saisie, comme j'ai mué pour lui.

Je l'abaisse avec ma force ancienne  
et je reprends ma pèlerine au parfum de la forêt.  
L'appel de la bataille résonne par les cairns  
et les falaises sinueuses ; mais moi, ourse,  
je n'y prête aucune attention.

Danielle Pelletier

## Métanoïa

Tout est changement. De la surface de la terre à la constitution de l'univers. Tout change constamment. Du temps et d'émotions changent les saisons du fleuve tranquille. 29 lunes, 12 fois mais toujours une. Tout change, revient mais jamais vraiment comme avant. Un avant, un maintenant et un après. Puis re maintenant et avant et après. Je veux voir après. Je veux qu'après soit comme avant. Je veux changer. Je veux qu'après soit maintenant pour toujours.

Je veux mourir dans la musique. Je veux devenir musique. Je veux suspendre le temps dans les notes longues. Celles qui durent. Celles qui s'envolent et qui creusent. Je sens que je peux. Que je pourrais. Qu'en moi réside le potentiel de fondre. De s'évaporer dans le narguilé de la chenille bleue. D'épouser l'onde et l'air et de me dissoudre dans l'autre part. Dans l'ici invisible. Dans l'après ou le maintenant qui dure. Je veux rester. Tout arrêter pour voir l'éternité. Je veux voir. Je veux savoir. Rien n'est plus enivrant que le savoir. Je veux devenir connaissance. Ne pas comprendre. Ne pas réfléchir. Devenir. Voir avant ma naissance. Je veux être avant d'être. Avant d'avoir été. Ce qu'il y a autour. Ce qu'il y a derrière. Je veux l'évolution. Être vraiment. Même si je ne suis plus tout à fait. Perdre 21 grammes. Ou ne garder qu'eux. Réduire à l'essentiel pour m'étendre à l'infini. Devenir. Changer. Ne rien perdre, ne rien créer, me transformer.

Écouter la petite voix de ma tête. Ne plus entendre qu'elle. La laisser me guider. La laisser m'absorber. Et disparaître. Toutes les deux. Réapparaître plus loin. Plus haut. Sans être vraiment. Mais toujours quand même. Être autre chose. Autrement. Mieux ou moins pire. Pire peut être. Mais changée. Comme un bazar de mots. Écrits ou criés. Ou une ligne de code. Partout invisible. Un trait tracé à l'ancre marine. Et exister dans le gris du ciel ou le noir océan. Vivre en noir et blanc. La félicité est dans les particules. Souhaiter la dissolution. Et devenir tout. Couleur vie. Odeurs d'antan. De la réalité à la deuxième étoile à droite. Aller aller et détour. Un jour. Un jour je changerai. Alors aujourd'hui j'attends. Dans le chaos universel et l'ordre des choses. Patiemment j'attends. Le jour de ma métamorphose.

Sarah Martin



Olga Laurent



## Lycanthropus

Matinée douce - nuit étouffante  
Étalé sur son divan - brisé dans les bois  
Transformé par la douce nuit  
Ancien primate, nouvel homme, futur animal  
Malédiction ou simple mythe ?  
On penserait lycanthropie - sa maladie  
Retour à l'état primitif  
Premier instinct qui ôte l'humanité brut  
Homme le jour - loup la nuit tombée  
Os brisés par la transformation - *plena luna*  
Soleil espéré, lune maudite  
Et l'homme à nouveau, priant ne plus voir la nuit.

- C'est sa métamorphose.

Célia Fisi

## N°K

Peu importe combien de fois une toile d'araignée est détruite, tant que celle-ci est en vie elle la reconstruira toujours. Certains voient dans cette image une métaphore des problèmes : tant que tu ne résous pas tes propres angoisses, tu auras beau t'éloigner des personnes qui te font souffrir ou déménager à l'autre bout du monde, les situations que tu fais se reproduiront. N°K n'aimait pas trop cette comparaison. Sa véritable identification était en fait N°K747GTX8, mais c'était un peu long à prononcer. Les matons du centre expérimental avaient abrégé en N°K, prononcé Noka, pour simplifier l'appel. Cela sonnait presque comme un vrai prénom. Les matons aimaient bien N°K. Il avait toujours des anecdotes drôles à leur raconter, et avait un vrai don pour les ombres chinoises. Une bonne distraction quand on bosse dans un centre où la plupart des sujets finissent rapidement à l'état inoffensif de légumes. Remarque, l'appel était rapide à faire.

Mais ça, c'était avant. Avant que N°K ne s'échappe. Et qu'il ne puisse plus faire d'ombre chinoise. Les matons s'étaient bien fait taper sur les doigts. Du coup, ils aimaient moins N°K maintenant. Mais ce dernier n'étant plus là, cela importait peu. Il n'aimait toujours pas les araignées, ni les métaphores. Ni les métaphores sur les araignées. Surtout depuis qu'il en était devenue une le temps d'une journée. Une araignée, pas une métaphore.

Il avait été choisi pour tester un tout nouveau sérum de vérité, quelque chose somme toute inoffensif lorsque le plus grand secret qu'on cache est une barre de chocolat à moitié grignotée cachée sous une latte. Il suspectait le stagiaire d'avoir mal étiqueté les fioles. Déjà qu'il faisait un café immonde... Quoi qu'il en soit, les effets avaient été très différents de ce qu'ils avaient prévu. Tandis que le directeur adjoint avait commencé à déballer ses problèmes de cœur et à insulter tous les employés du labo, N°K changeait de forme tous les matins. Pratique pour s'échapper. Moins pour continuer à vivre. Chaque soir, lorsqu'il s'endormait, l'angoisse de ne pas savoir en quoi il serait incarné le lendemain lui donnait des aigreurs d'estomac — sensation très particulière lorsque vous êtes un gastéropode par exemple. Puis l'obscurité embarquait son esprit dans un tourbillon de peurs, de sommeil et d'amertume. Quelle que soit la distance qu'il y aurait entre lui et ce maudit labo, l'araignée refaisait sa toile, inlassablement, jour après jour.



Once you've lost your way in this forest,  
you'll never be the same again...